

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1983-1984**

23 NOVEMBRE 1983

Projet de loi autorisant l'Etat à garantir la bonne fin d'une augmentation de capital de la Société nationale d'Investissement

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. VERMEIREN**

Au cours de sa réunion du 9 novembre 1983, la Commission a consacré un examen approfondi au projet qui vous est soumis.

**1. Exposé introductif du Vice-Premier Ministre
et Ministre des Finances**

La Société nationale d'Investissement, créée le 8 octobre 1962, a une triple tâche :

- 1° les missions de développement;
- 2° les initiatives économiques prises par les pouvoirs publics;
- 3° les missions spécifiques de l'Etat.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Decléty, président; Basecq, Chabert, De Bremeaeker, De Smeyter, de Wasseige, Février, Gevenois, Gramme, Houben, Lagae, Lagneau, Paque, Pouillet, Vandenabeele, Vanhaverbeke et Vermeiren, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Aubecq, Cooreman, Debussère et Deconinck.

R. A 12831

Voir :

Document du Sénat :

555 (1982-1983) : N° 1 : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1983-1984**

23 NOVEMBER 1983

Ontwerp van wet die de Staat machtigt de goede afloop van een kapitaalverhoging van de Nationale Investeringsmaatschappij te waarborgen

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER VERMEIREN**

In haar vergadering van 9 november 1983 heeft de Commissie een grondig onderzoek gewijd aan dit ontwerp van wet.

**1. Inleidende uiteenzetting door de Vice-Eerste Minister
en Minister van Financiën**

De Nationale Investeringsmaatschappij, opgericht op 8 oktober 1962, heeft een driedelige taak :

- 1° de ontwikkelingsopdrachten;
- 2° de economische overheidsuitgaven;
- 3° de specifieke opdrachten van de Staat.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Decléty, voorzitter; Basecq, Chabert, De Bremeaeker, De Smeyter, de Wasseige, Février, Gevenois, Gramme, Houben, Lagae, Lagneau, Paque, Pouillet, Vandenabeele, Vanhaverbeke en Vermeiren, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Aubecq, Cooreman, Debussère en Deconinck.

R. A 12831

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

555 (1982-1983) : N° 1 : Ontwerp van wet.

La Société nationale s'acquitte de ses deux premières missions en y affectant ses moyens propres; pour la troisième, les ressources sont fournies par l'Etat.

La mission de développement consiste à soutenir ou à susciter des initiatives valables d'entreprises et de promoteurs privés, principalement par la souscription d'actions et/ou d'obligations convertibles en actions. Dans le cadre de cette mission, l'attention se porte surtout sur l'intérêt général, régional, social ou sectoriel. L'encouragement d'activités économiquement rentables vise donc à créer un plus grand nombre d'emplois durables dans le secteur privé.

L'initiative économique publique — tâche confiée à la S.N.I. en 1976 — se distingue de la mission de développement par le fait que, dans le cadre des initiatives prises en vue de créer et de gérer les nouvelles entreprises, l'apport de la S.N.I. revêt une importance dominante. La S.N.I. peut d'ailleurs être l'unique actionnaire d'une société. Le type d'intervention financière dans les entreprises (actions, participations, obligations convertibles et avances) ne diffère donc en rien de celles accordées dans le cadre de la première mission.

La « troisième mission » de la Société nationale d'Investissement couvre les missions pour le compte de l'Etat. La S.N.I. s'est vu confier cette mission en 1978; elle consiste à mener à bien, soit elle-même, soit par le truchement de filiales spécialisées, des missions spécifiques s'inscrivant dans le cadre de la politique industrielle menée par l'Etat. En vertu de la loi précitée, c'est l'Etat qui en tant que mandant fournit lui-même les ressources financières nécessaires.

La Société nationale d'Investissement ne peut remplir ses deux premières missions que si elle dispose à cet effet des moyens financiers propres requis.

Le plafond des engagements de la S.N.I. est fonction, d'une part, du capital (actuellement 12 milliards de francs), des réserves qui ont été constituées, des plus-values et des moyens de tiers et, d'autre part, des capitaux engagés (participations, etc.) ainsi que des décisions devant encore être mises à exécution. Le résultat de cette équation au 30 septembre 1983 fait apparaître un solde disponible d'à peine 103,7 millions de francs (*cf.* le tableau figurant en annexe).

En raison de la marge insuffisante en matière de plafond des engagements, il n'est pratiquement plus possible de décider de nouvelles interventions. Si la S.N.I. prenait des engagements au-delà de ce plafond, la responsabilité personnelle de ses gestionnaires serait mise en cause.

A l'heure actuelle, 47 projets d'une valeur globale de 2 171,2 millions de francs sont à l'étude.

Dans les circonstances économiques difficiles auxquelles notre pays doit en ce moment faire face, il est particulièrement important de soutenir toutes les initiatives économiques possibles. Pour permettre à la Société nationale d'Investissement de poursuivre sa mission, il est dès lors

De eerste twee functies worden gerealiseerd door het besteden van eigen middelen, voor de derde functie worden de middelen verschaft door de Staat.

De ontwikkelingsopdracht wordt verwezenlijkt door waardevolle initiatieven van privé-ondernemingen en -promotoren te steunen of uit te lokken, voornamelijk door het intekenen op aandelen en/of in aandelen converteerbare obligaties. Bij het vervullen van deze opdracht wordt in het bijzonder gelet op het algemeen, gewestelijk, sociaal of sectorieel belang. Via het ondersteunen van economisch rendabele activiteiten wordt aldus een verhoogde en duurzame tewerkstelling in de privé-sector nagestreefd.

Het economisch overheidsinitiatief — taak die in 1976 aan de N.I.M. werd toevertrouwd — onderscheidt zich van de ontwikkelingsopdracht door het feit dat inzake de initiatiefnamen voor de oprichting en inzake het beheer van de nieuwe ondernemingen de inbreng van de N.I.M. van overwegend belang is. De N.I.M. kan trouwens de enige aandeelhouder worden van vennootschappen. De wijze van financiële tussenkomst in de ondernemingen (aandelen - participaties - converteerbare obligaties en voorschotten) onderscheidt zich van niets van de eerste functie.

De « derde functie » van de Nationale Investeringsmaatschappij behelst de opdrachten voor rekening van de Staat. Deze taak kreeg de N.I.M. in 1978 toevertrouwd ten einde zelf of via de gespecialiseerde dochtervennootschappen specifieke opdrachten tot uitvoering van het industrieel beleid van de Staat uit te voeren. Krachtens deze wet verschaft de Staat als opdrachtgever zelf de nodige financiële middelen.

De eerste twee functies kan de Nationale Investeringsmaatschappij slechts vervullen wanneer zij hiertoe over de nodige eigen financiële middelen kan beschikken.

Het verbintnissenplafond van de N.I.M. is functie van, enerzijds, het kapitaal (thans 12 miljard frank), de aangelegde reserves, de meerwaarden en de vreemde middelen en, anderzijds, de reeds vastgelegde middelen (participaties, e.d.m.) en de nog uit te voeren beslissingen. Het resultaat van deze vergelijking op 30 september 1983 laat een beschikbaar saldo van slechts 103,7 miljoen frank zien (*cf.* bijgaande tabel).

Het ontbreken van een voldoende marge inzake dit verbintnissenplafond betekent dat praktisch geen nieuwe interventiebeslissingen meer kunnen genomen worden. Het nemen door de N.I.M. van engagementen boven dit plafond zou betekenen dat de persoonlijke verantwoordelijkheid van de beheerders van de N.I.M. in het gedrang komt.

Op dit ogenblik liggen 47 projecten ter studie voor een globale waarde van 2 171,2 miljoen frank.

In de moeilijke economische omstandigheden die ons land thans kent, is het van bijzonder belang alle mogelijke economische initiatieven te ondersteunen. Ten einde de Nationale Investeringsmaatschappij toe te laten haar taak verder te vervullen is het dan ook dringend noodzakelijk een kapi-

urgent d'autoriser une augmentation de capital de 2 milliards de francs (celui-ci serait porté de 12 à 14 milliards de francs). Le projet de loi à l'examen autorise l'Etat à garantir la bonne fin de cette augmentation de capital. Celle-ci serait réalisée en deux tranches de 1 milliard de francs, chaque fois par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Afin de ne pas obérer inutilement la trésorerie de l'Etat et compte tenu des pratiques courantes en usage dans le secteur privé, il est prévu que chaque augmentation de capital sera libérée à concurrence de 20 p.c. Pour les augmentations de capital précédentes, ce taux était de 50 p.c. Le solde sera libéré sur appel du conseil d'administration de la Société nationale d'Investissement, moyennant l'accord du Ministre des Finances.

Le montant précité du plafond des engagements — qui constitue la base des futures décisions d'investissement — ne doit pas être confondu avec les liquidités disponibles. En effet, celles-ci sont réservées car elles doivent servir à honorer les décisions prises. A ce titre, elles peuvent à tout moment faire l'objet d'un appel.

2. Discussion

2.1. Un membre se demande pourquoi on prévoit désormais une libération à concurrence de 20 p.c., alors qu'autrefois elle était toujours de 50 p.c.

Le Ministre répond que c'est, d'une part, en vue de ne pas obérer inutilement la trésorerie de l'Etat et, d'autre part, en raison du fait qu'il reste 2 000 millions (trésorerie) à appeler sur les augmentations de capital antérieures.

2.2. Un membre fait remarquer que, pour l'exercice 1981-1982, sur un capital souscrit de 11 000 millions, le capital libéré s'élève à 9 500 millions.

Il aimerait savoir comment la situation se présente pour l'exercice 1982-1983.

Le Ministre communique les chiffres suivants :

Exercice 1982-1983 :

- capital souscrit : 12 000 millions de francs;
- capital libéré : 10 000 millions de francs.

Il reste donc 2 000 millions de francs à appeler sur le capital souscrit.

2.3. Un membre se réfère aux pages 14 et 15 du rapport annuel de la S.N.I. pour l'exercice 1981-1982 et demande quelle relation il y a entre les décisions d'intervention prises et celles exécutées :

- pour le compte propre de la S.N.I. : davantage de décisions prises que de décisions exécutées;
- pour le compte de l'Etat : décisions prises = décisions exécutées.

taalverhoging met 2 miljard frank (van 12 miljard frank naar 14 miljard frank) goed te stemmen. Voorliggend wetsontwerp machtigt de Staat de goede afloop van deze kapitaalverhoging te waarborgen. De verhoging zou worden doorgevoerd in twee schijven van één miljard frank, telkens op basis van een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Ten einde de eigen thesaurie van de Staat niet onnodig te belasten en gelet op de courante praktijken dienaangaande in de privé-sector, wordt bepaald dat elke kapitaalverhoging ten belope van 20 pct. zal worden vrijgegeven. Voor de vroegere kapitaalverhogingen bedroeg dit percentage 50 pct. Het saldo van de volstortingen wordt vrijgegeven na opvraging door de raad van beheer van de Nationale Investeringsmaatschappij mits het akkoord van de Minister van Financiën.

Het hogervermelde verbintenissenplafond — dat de basis vormt van verdere investeringsbeslissingen — mag niet worden verward met de beschikbare thesauriemiddelen. Deze laatste zijn « ge-earmarked », ze dienen immers aangehouden ter honorering van genomen beslissingen. Als dusdanig kunnen ze op elk ogenblik worden opgevraagd.

2. Bespreking

2.1. Een lid vraagt zich af waarom nu in een volstorting van 20 pct. wordt voorzien terwijl 50 pct. vroeger gebruikelijk was.

De Minister antwoordt dat zulks geschiedt, ten einde, enerzijds, de eigen thesaurie van de Staat niet onnodig te belasten en anderzijds, gelet op het feit dat er nog 2 000 miljoen (thesaurie) kan opgevraagd worden op vorige kapitaalverhogingen.

2.2. Een lid merkt op dat voor het boekjaar 1981-1982 op een ingetekend kapitaal van 11 000 miljoen het volgestort kapitaal 9 500 miljoen bedraagt.

Hij wil weten hoe de toestand zich voordoet voor het boekjaar 1982-1983.

De Minister verschaft volgende gegevens :

Boekjaar 1982-1983 :

- ingetekend kapitaal : 12 000 miljoen frank;
- volgestort kapitaal : 10 000 miljoen frank.

Er blijft dus nog op het ingetekend kapitaal 2 000 miljoen frank op te vragen.

2.3. Een lid verwijst naar de bladzijden 14 en 15 van het jaarverslag van de N.I.M. voor het boekjaar 1981-1982 en vraagt welke relatie er bestaat tussen enerzijds, de genomen tussenkomstbeslissingen en anderzijds, de uitgevoerde tussenkomstbeslissingen :

- voor eigen rekening van de N.I.M. : meer genomen beslissingen dan uitgevoerde;
- voor rekening van de Staat : genomen beslissingen = uitgevoerde.

Le Ministre donne les explications suivantes :

Pour le compte propre de la S.N.I. : les décisions d'intervention prises uniquement les décisions prises au cours de l'exercice.

Les décisions d'intervention exécutées sont les décisions exécutées au cours de l'exercice mais prises au cours de l'exercice ou d'exercices antérieurs.

Pour 1982-1983, la situation est inverse : moins de décisions prises et davantage de décisions exécutées.

Pour le compte de l'Etat : les décisions prises et les décisions exécutées concernent le même exercice. Il ne restait plus de décisions à exécuter au terme de l'exercice.

2.4. Un membre demande quelle sera l'incidence d'une augmentation de capital éventuelle sur les sociétés régionales d'investissement.

Le Ministre répond que cette incidence sera nulle, étant donné que ces sociétés régionales sont autonomes et ne dépendent pas de la S.N.I.

2.5. Un membre aimerait savoir qui désigne les administrateurs des sociétés dont l'Etat est actionnaire et quel rôle la S.N.I. joue en cette matière.

Le Ministre répond que ce rôle se limite à une collaboration technique (la phase d'exécution). Les administrateurs sont désignés sur la proposition de l'Etat.

2.6. Un membre aimerait connaître les administrateurs des sociétés dont la S.N.I. est actionnaire.

Le Ministre répond que ce sont soit des collaborateurs de la S.N.I. elle-même, soit des administrateurs externes compétents, soit une combinaison de ces deux catégories.

2.7. Un membre pose différentes questions :

2.7.1. Dans le cadre de ce projet de loi tendant à augmenter les moyens d'intervention de la S.N.I., le Ministre pourrait-il communiquer à la Commission l'usage que la Société nationale d'Investissement a fait de ses moyens depuis sa constitution dans le cadre des décisions d'intervention :

— pour compte propre;

— à la demande et pour compte de l'Etat ?

2.7.2. Ces renseignements pourraient-ils être transmis en distinguant les missions d'instituts de développement et les missions d'initiative publique de même que les interventions en compte propre et les souscriptions pour compte de l'Etat, les souscriptions par l'Etat ou enfin encore les souscriptions en application de l'article 2, § 3, de la loi organique de la S.N.I. et les interventions à la demande et pour le compte de l'Etat ?

De Minister geeft volgende uitleg :

Voor eigen rekening van de N.I.M. : de genomen tussenkomstbeslissingen zijn alleen die genomen tijdens het boekjaar.

De uitgevoerde tussenkomstbeslissingen zijn die uitgevoerd tijdens het boekjaar maar beslist werden tijdens het boekjaar en/of vorige boekjaren.

Voor 1982-1983 is de toestand anders, m.a.w. minder genomen beslissingen maar meer uitgevoerde beslissingen.

Voor rekening van de Staat : de genomen en uitgevoerde beslissingen hebben betrekking op hetzelfde boekjaar. Er bleven geen beslissingen meer uit te voeren op het einde van het boekjaar.

2.4. Een lid vraagt welke de weerslag is van een eventuele kapitaalverhoging op de gewestelijke investeringsmaatschappijen.

De Minister antwoordt dat hierop geen invloed bestaat vermits deze gewestelijke investeringsmaatschappijen autonoom zijn en niet afhangen van de N.I.M.

2.5. Een lid vraagt door wie de beheerders worden aangewezen in de vennootschappen waarvan de Staat aandeelhoudster is en welke de rol van de N.I.M. terzake is.

De Minister stipt aan dat de rol van de N.I.M. terzake beperkt is tot haar technische medewerking (de uitvoering). De beheerders worden aangewezen op voorstel van de Staat.

2.6. Een lid vraagt wie de beheerders zijn in vennootschappen waarvan de N.I.M. aandeelhoudster is.

De Minister antwoordt dat dit ofwel medewerkers van de N.I.M. zelf zijn, ofwel bevoegde externe beheerders ofwel een combinatie van de twee.

2.7. Een lid stelt verscheidene vragen :

2.7.1. Kan de Minister, in het kader van dit ontwerp van wet tot vermeerdering van de interventiemiddelen van de N.I.M. aan de Commissie medelen welk gebruik de Nationale Investeringsmaatschappij heeft gemaakt van haar middelen sedert haar oprichting in het kader van de interventiebeslissingen :

— voor eigen rekening;

— op verzoek en voor rekening van de Staat ?

2.7.2. Zou hierbij een onderscheid kunnen worden gemaakt tussen de taken van ontwikkelingsinstituten en de taken van openbaar initiatief, alsmede tussen de interventies in eigen rekening en de inschrijvingen voor rekening van de Staat, de inschrijvingen door de Staat of tenslotte nog de inschrijvingen met toepassing van artikel 2, § 3, van de wet tot oprichting van de N.I.M. en de interventies op verzoek en voor rekening van de Staat ?

2.7.3. Pour l'ensemble de ces interventions, dans la même répartition, le Ministre pourrait-il communiquer la répartition régionale :

- depuis la constitution;
- depuis le 1^{er} octobre 1980 ?

2.7.4. La répartition des emplois concernés par ces entreprises pourrait-elle être également communiquée ?

2.7.5. Pour les cas où la S.N.I. est intervenue dans des entreprises dont le siège social est à Bruxelles, la ventilation pourrait-elle être également faite en fonction et au prorata de l'emploi dans les sièges d'exploitation ?

Le Ministre donne les réponses suivantes :

1. Destination des ressources disponibles :

a) Destination des ressources disponibles dans le cadre des décisions d'intervention pour le compte de la S.N.I.

(En millions de francs)

2.7.3. Kan de Minister, voor die gezamenlijke interventies, in dezelfde verdeling, de gewestelijke verdeling meedelen :

- sedert de oprichting;
- sedert 1 oktober 1980 ?

2.7.4. Zou ook de verdeling van de desbetreffende betrekkingen door die ondernemingen kunnen worden meegedeeld ?

2.7.5. Zou, voor de gevallen waarin de N.I.M. heeft geïntervenieerd in de ondernemingen met maatschappelijke zetel in Brussel, ook de ventilatie kunnen worden gemaakt op grond en naar rata van de tewerkstelling in de bedrijfszetels ?

De Minister geeft de hiernavolgende antwoorden :

1. Bestemming van de beschikbare middelen :

a) Bestemming van de beschikbare middelen in het kader van de tussenkomstbeslissingen voor rekening van de N.I.M.

(In miljoenen franken)

Années comptables Boekjaren	Mission de développement Ontwikkelingsopdracht		Initiative économique publique Economisch overheidsinitiatief	
	Décisions d'intervention Tussenkomstbeslissingen		Décisions d'intervention Tussenkomstbeslissingen	
	Exécutées Uitgevoerd	Encore à exécuter Nog uit te voeren	Exécutées Uitgevoerd	Encore à exécuter Nog uit te voeren
1963	214,5	165,5	—	—
1964	554,6	78,3	—	—
1965	333,8	42,0	—	—
1966	82,9	196,7	—	—
1967-1968	617,1	163,8	—	—
1968-1969	271,8	413,2	—	—
1969-1970	331,8	441,8	—	—
1970-1971	604,1	231,3	—	—
1971-1972	882,7	165,5	—	—
1972-1973	381,0	694,7	—	—
1973-1974	1 063,6	789,4	—	—
1974-1975	838,1	1 416,0	—	—
1975-1976	636,8	2 095,7	—	—
1976-1977	1 043,4	1 859,5	65,0	301,0
1977-1978	1 000,1	2 107,4	128,4	199,2
1978-1979	879,3	1 705,7	203,4	1 319,6
1979-1980	1 734,8	1 432,0	720,3	1 571,8
1980-1981	864,5	343,9	211,4	3 621,4
1981-1982	567,5	804,6	86,2	4 243,0
1982-1983	722,3	395,3	2 527,8	1 819,2
Totaux. — Totalen . . .	13 624,7		3 924,5	

b) Missions effectuées pour le compte de l'Etat. (En millions de francs)		b) Opdrachten voor rekening van de Staat. (In miljoenen franken)		
Années comptables — Boekjaren		Décisions exécutées — Uitgevoerde beslissingen		
		Actions souscrites par la S.N.I. pour elle-même et pour le compte de l'Etat — Aandelen ingetekend door de N.I.M. voor de N.I.M. voor rekening van de Staat	Actions et obligations souscrites par l'Etat et en dépôt à la S.N.I. — Aandelen en obligaties ingetekend door de Staat en in bewaring bij de N.I.M.	Actions détenues par l'Etat en application d'une mission spécifique réservée aux filiales spécialisées (art. 2, § 3, de la loi organique de la S.N.I.) — Aandelen aangehouden door de Staat in toepassing van een voor hen specifieke opdracht (art. 2, § 3, van de organieke wet op de N.I.M.)
1963 à/tot 1971-1972		—	—	—
1972-1973		90,3	—	—
1973-1974		50,0	—	—
1974-1975		695,9	—	—
1975-1976		854,9	—	—
1976-1977		573,1	30,0	—
1977-1978		98,0	1 139,0	—
1978-1979		—	1 186,2	31,9
1979-1980		—	475,6	—
1980-1981		—	250,0	1 440,0
1981-1982		—	315,0	1 001,0 (1)
1982-1983		—	91,8	3,4
Totaux. — Totalen . . .		2 362,2	3 487,6	2 476,3

(1) Montant résultant partiellement (1 000 M.F.) de la fusion de la S.N.C.T. (Textile), de la S.N.F.C. (Charbonnages) et de la S.N.F. (Sidérurgie) repris comme tel dans le portefeuille en 1980-1981; la nouvelle société s'appelle la S.N.S.N. (Secteurs nationaux).

2. Essai de répartition régionale du portefeuille de la S.N.I. à la clôture de ses trois derniers exercices, soit les 30 septembre 1981, 1982 et 1983 (1).

Il est extrêmement délicat et difficile d'établir par région la ventilation des participations de la S.N.I. en raison de facteurs très variés évoqués ci-après.

D'autre part, de telles statistiques, même s'il s'agissait d'approximations fort grossières, n'ont pas été tenues depuis la constitution de la S.N.I.

Il en est de même concernant l'emploi. Et ici encore, la tentative de répartition serait encore plus floue, voire erronée, en raison de la mouvance de l'emploi dans les entreprises ayant en particulier plus d'un siège administratif et/ou d'exploitation.

D'une façon globale, au niveau national, les entreprises financées par la S.N.I., à un titre quelconque mais à l'exclusion de celles financées pour le compte de l'Etat, occuperaient un emploi estimé à 43 500 personnes. Une approche de la répartition régionale objective impose, en effet, de s'attacher à discerner :

— les investissements d'intérêt national;

(1) Gedeeltelijk (1 000 M.F.) voortvloeiende uit de fusie van N.M.C.T. (Textiel) N.M.F.S. (Steenkoolmijnen) en N.M.S. (Staalnijverheid) die als dusdanig in portefeuille waren in 1980-1981; de nieuwe benaming luidt N.M.N.S. (Nationale sectoren).

2. Poging tot gewestelijke verdeling van de portefeuille van de N.I.M., bij het afsluiten van haar drie laatste boekjaren, dit is op 30 september 1981, 1982 en 1983 (1).

Wegens zeer uiteenlopende, hieronder vermelde factoren, is het zeer delicaat en moeilijk om per gewest de ventilatie van de deelnemingen van de N.I.M. vast te stellen.

Sedert de oprichting van de N.I.M. zijn bovendien dergelijke statistieken niet opgemaakt, zelfs geen statistieken met algemene benaderingen.

Dit geldt ook voor de tewerkstelling. En ook hier zou de poging tot verdeling nog vager zijn en wellicht verkeerd, wegens de beweeglijkheid van de tewerkstelling in de ondernemingen die in het bijzonder meer dan een administratieve en/of bedrijfszetel hebben.

De ondernemingen die in een of andere hoedanigheid door de N.I.M. worden gefinancierd, maar met uitsluiting van die welke voor rekening van de Staat worden gefinancierd, zouden algemeen genomen op nationaal niveau volgens raming 43 500 personen tewerkstellen. Bij een benadering van de objectieve gewestelijke spreiding moet inderdaad worden gelet op :

— de investeringen van nationaal belang;

— les investissements d'intérêt national dont l'objet impose une localisation spécifique;

— les investissements d'intérêt national effectués dans plusieurs régions;

— les entreprises situées à Bruxelles ou dans une autre région, qui ont plutôt une vocation nationale ou internationale et qui opèrent généralement avec des firmes situées dans plusieurs régions du pays ou à l'étranger;

— les entreprises qui ont des sièges, des représentations, des activités, des intérêts substantiels ou des filiales, dans plusieurs régions du pays;

— les entreprises qui constituent des groupes industriels, non seulement polyrégionaux et nationaux mais aussi de vocation internationale;

— les entreprises maritimes et, plus généralement, de transport, localisées dans une région mais exerçant leurs activités dans plusieurs autres, dans tout le pays et/ou à l'étranger;

— les investissements effectués à l'étranger, dans l'intérêt de l'économie belge.

Les entreprises les plus dynamiques passent souvent, de façon progressive, d'une de ces catégories à l'autre. Il incombe à la S.N.I. de les y stimuler dans les nombreux cas où cela améliore leurs performances, voire conditionne leur compétitivité et leur survie.

L'essai de répartition ci-après a été fait au départ d'une telle approche, conciliée avec un objectif de regroupement en catégorie principales.

— de investeringen van nationaal belang, waarvan het doel een specifieke localisatie oplegt;

— de investeringen van nationaal belang, verricht in verschillende gewesten;

— de ondernemingen gevestigd in Brussel of in een ander gewest, die veeleer een nationale of internationale roeping hebben en die doorgaans werken met firma's gevestigd in verscheidene streken van het land of in het buitenland;

— de ondernemingen die zetels, vertegenwoordigingen, activiteiten, wezenlijke belangen of dochtermaatschappijen hebben in verscheidene gewesten van het land;

— de ondernemingen die industriële groepen vormen, niet alleen polygewestelijke en nationale, maar ook van internationale roeping;

— de zeevaartondernemingen en meer in het algemeen, de vervoerondernemingen gevestigd in een streek maar die hun activiteit uitoefenen in verscheidene andere streken, in het gehele land en/of in het buitenland;

— de investeringen verricht in het buitenland, in het belang van de Belgische economie.

De meest dynamische ondernemingen gaan vaak geleidelijk over van een categorie naar een andere. De N.I.M. heeft tot taak ze daarbij te stimuleren in de vele gevallen waarin dat hun prestaties verbetert of hun concurrentiekracht en overlevingskansen bepaalt.

De onderstaande poging tot verdeling is uitgevoerd op grond van zulk een aanpak, in overeenstemming met een streven naar hergroeperen in hoofdcategorieën.

Participations — Deelnemingen	En millions de francs — In miljoenen franken		
	En 1982-1983 In 1982-1983	En 1981-1982 In 1981-1982	En 1980-1981 In 1980-1981
1. A caractère national. — <i>Van nationale aard</i> (2)	5 476,3	3 116,7	3 068,9
2. A caractère multirégional. — <i>Van multigewestelijke aard</i> (3)	167,0	296,4	293,7
3. Région flamande. — <i>Het Vlaamse gewest</i>	1 713,8	1 809,2	1 942,4
4. Région wallonne. — <i>Het Waalse gewest</i>	1 274,6	1 399,1	2 021,0
5. Agglomération bruxelloise. — <i>Brusselse agglomeratie</i>	571,9	725,9	619,1
6. A l'étranger. — <i>In het buitenland</i>	142,6	137,7	120,5
Totaux. — Totalen	9 346,2	7 485,0	8 065,6

(1) Portefeuille souscrit en compte propre (après réductions de valeur).

(2) Sociétés qui ont pour vocation d'exercer des activités dans tout le pays ou essentiellement orientées vers l'étranger dans l'intérêt de l'économie belge.

(3) Entreprises ayant au moins deux sièges d'exploitation, situés dans des régions différentes.

(1) Portefeuille waarop werd ingetekend in eigen rekening (na waardeverminderingen).

(2) Maatschappijen die tot roeping hebben activiteiten uit te oefenen in het gehele land of die vooral zijn gericht op het buitenland in het belang van de Belgische economie.

(3) Ondernemingen die ten minste twee bedrijfszetels hebben gevestigd in verschillende gewesten.

2.8. Les questions suivantes sont encore posées :

2.8.1. Pourrait-on préciser les rapports existant entre la S.N.I. et les sociétés sectorielles d'investissement (Sidinvest, Alinvest, etc.) dont le Gouvernement a décidé la création ?

2.8. De volgende vragen worden nog gesteld :

2.8.1. Kan nader worden aangegeven welke betrekkingen er bestaan tussen de N.I.M. en de sectoriële investeringsmaatschappijen (Sidinvest, Alinvest, enz.) die de Regering besloten heeft op te richten ?

2.8.2. Quel est le capital de ces sociétés ? De quels autres moyens financiers disposent-elles éventuellement ?

2.8.3. Combien sont opérationnelles ?

Quelles sont les participations éventuelles qu'elles ont déjà prises ?

Le Ministre donne les réponses suivantes :

1. Pour chacune de ces sociétés, la S.N.I. a la moitié du nombre de mandats d'administrateurs.

2. Le capital est de 20 000 000 de francs dont la S.N.I. a souscrit 50 p.c., soit 10 000 000 de francs.

Les moyens financiers dont elles disposent sont les droits de tirage sur la S.A. S.N.S.N. (secteurs nationaux).

3. Trois sociétés sont opérationnelles : Sadinvest, Alinvest, Boelinvest.

Quant aux participations éventuelles qu'elles auraient déjà prises, la S.N.I. ne dispose pas de renseignements précis à ce sujet.

L'article unique du projet est finalement adopté à l'unanimité des voix.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des voix.

Le Rapporteur,
F. VERMEIREN.

Le Président,
A. DECLETY.

2.8.2. Wat is het kapitaal van die maatschappijen ? Over welke andere financiële middelen beschikken zij in voorkomend geval ?

2.8.3. Hoeveel ervan zijn operationeel ?

Wat zijn de eventuele participaties die zij reeds genomen hebben ?

De Minister verstrekt het volgende antwoord :

1. Voor elk van die maatschappijen heeft de N.I.M. de helft van het aantal mandaten van beheerder.

2. Het kapitaal beloopt 20 000 000 frank; daarop heeft de N.I.M. ingetekend voor 50 pct., dat maakt 10 000 000 frank.

De financiële middelen waarover zij beschikken zijn de trekkingsrechten op de N.V. N.M.N.S. (nationale sectoren).

3. Drie maatschappijen zijn operationeel : Sadinvest, Alinvest en Boelinvest.

Wat betreft de eventuele participaties die zij reeds zouden hebben genomen, beschikt de N.I.M. niet over nadere inlichtingen hieromtrent.

Het enig artikel van dit ontwerp wordt tenslotte met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
F. VERMEIREN.

De Voorzitter,
A. DECLETY.

ANNEXE

BIJLAGE

Moyens disponibles (1)

Beschikbare middelen (1)

Situation au 30 septembre 1983 (2)

Toestand op 30 september 1983 (2)

	(En millions de francs)
I. Origine des moyens	
— Capital (3)	12 000,—
— Réserves + plus-values non réalisées	1 598,70
— Solde positif provisoire de l'année comptable en cours	352,20
— Dettes + 1 an et — un an	947,10
— Comptes de régularisation	16,40
Total I	14 914,40
II. Destination des moyens	
— Immobilisations incorporelles	18,90
— Immobilisations corporelles	174,60
— Immobilisations financières	9 647,80
— Crédits + 1 an et — 1 an	911,70
— Placements de trésorerie	118,20
— Comptes de régularisation	198,20
Totaal II	11 070,—
Solde (I — II)	3 844,40
III. Engagements devant encore être honorés	
— Immobilisations financières encore à libérer (4)	1 136,—
— Décisions d'interventions encore à exécuter (S.N.I.) (4)	1 966,70
— Autres décisions devant encore être exécutées (S.N.I.)	513,—
— Provisions d'impôts	125,—
Total III	3 740,70
IV. Capitaux disponibles (I — II — III)	+103,70

(1) Les opérations pour le compte de l'Etat (tant à l'actif qu'au passif) n'ont pas été prises en considération.

(2) La situation provisoire peut être adaptée jusqu'au moment où le Conseil d'administration aura donné son autorisation.

(3) Dont 2 000 millions doivent encore être appelés.

(4) Avances déduites.

	(In miljoenen franken)
I. Oorsprong van de middelen	
— Kapitaal (3)	12 000,—
— Reserves + niet gerealiseerde meerwaarden	1 598,70
— Voorlopig batig saldo van het lopende boekjaar	352,20
— Schulden + 1 jaar en — 1 jaar	947,10
— Overlopende rekeningen	16,40
Totaal I	14 914,40
II. Bestemming van de middelen	
— Immateriële vaste activa	18,90
— Materiële vaste activa	174,60
— Financiële vaste activa	9 647,80
— Kredieten + 1 jaar en — 1 jaar	911,70
— Thesauriebeleggingen	118,20
— Overlopende rekeningen	198,20
Totaal II	11 070,—
Saldo (I — II)	3 844,40
III. Nog te honoreren verbintenissen	
— Nog vol te storten financiële vaste activa (4)	1 136,—
— Nog uit te voeren tussenkomstbeslissingen (N.I.M.) (4)	1 966,70
— Andere nog uit te voeren beslissingen (N.I.M.)	513,—
— Belastingprovisie	125,—
Totaal III	3 740,70
IV. Beschikbare kapitalen (I — II — III)	+103,70

(1) De verrichtingen voor rekening van de Staat (op het actief zowel als op het passief) werden niet in overweging genomen.

(2) De voorlopige situatie kan aangepast worden tot de goedkeuring door de Raad van beheer.

(3) Waarvan 2 000 miljoen nog op te vragen.

(4) In mindering gebrachte voorschotten.